

APB 2017—un fiasco prévisible mais non anticipé

De nombreux élèves ont subi le tirage au sort l'année dernière. C'est une mesure injuste qui a mis de nombreux élèves en difficulté. Elle était le résultat du manque de places dans l'enseignement supérieur. La génération actuellement au lycée est celle du baby-boom des années 2000. Aucun gouvernement n'a fait les investissements nécessaires pour permettre la poursuite d'études de tous ces élèves alors que leur arrivée dans l'enseignement supérieur était prévisible.

«Lorsqu'on a 808 000 candidats inscrits en début de procédure sur APB, pour 654 000 places proposées dans l'ensemble des formations, je ne vois pas comment on a pu penser une seconde que la demande pouvait être satisfaite. Ce n'est pas APB qui explose, c'est l'enseignement supérieur qui manque de places, en particulier l'université.» Bernard Koehret, créateur d'APB, pilote de l'équipe de gestion

Parcoursup : il manque toujours des places à l'université !

Le gouvernement annonce des créations de places supplémentaires, mais dans les faits, on est toujours très loin du compte. Témoignage du président de l'université de Nanterre (académie de Versailles) dans le Monde du 14/01 Allez-vous augmenter le nombre de places pour les accueillir ?

Nous devons voter les capacités d'accueil de chacune nos licences d'ici à la fin du mois de janvier. Pour 2018, le rectorat nous a fixé un horizon de + 4 % à + 5 % de places. Mais comment peut-on nous demander d'augmenter nos capacités d'accueil sans que l'on sache les moyens dont nous allons disposer pour cela ?

*Pour l'instant, nous avons seulement chiffré les moyens nécessaires pour augmenter les places en STAPS (sciences et techniques des activités physiques et sportives) – la filière qui sera à coup sûr en grande tension. **Pour le reste, nous allons maintenir les mêmes capacités d'accueil de nos formations que celles de l'an dernier, tant qu'on ne nous dit pas quel financement sera apporté pour créer des places supplémentaires.***

Parcoursup : la sélection à l'entrée à l'université

Pour chaque filière universitaire, des attendus (ce que doit maîtriser un élève) sont fixés. Il en existe au niveau certains sont très généralistes, d'autres très surprenants (comment évaluer l'empathie, nécessaire pour entrer en médecine), et **certaines sont inacceptables : l'engagement associatif est ainsi valorisé pour entrer en STAPS, alors même que tous les élèves ne peuvent avoir accès à une telle activité.**

Les universités travaillent en ce moment à la définition des attendus propres à leurs filières. Ils commencent à être connus : notes du bac français, de 1^{re}, de terminale, CV, engagement extra-scolaire...et vont fermer la porte de l'université à bien des élèves. **Dans un contexte de manque de places dans un grand nombre de filières, ces éléments ne vont pas servir à mieux informer les élèves du contenu de la formation post-bac, mais ils vont bien servir à les trier ! C'est une forme de sélection qui ne dit pas son nom. Inacceptable pour nous**

Un calendrier très contraignant

Délai de réponse aux propositions faites à l'élève

- 7 jours du 22 mai au 25 juin
- 3 jours du 26 juin au 20 août
- 1 jour à partir du 21 août

Faute de réponse, la place est libérée pour un autre lycéen. **Le délai très court pour répondre pendant les vacances d'été va placer de nombreux élèves en difficulté.**

Nous vous alertons sur les conséquences de Parcoursup sur votre avenir. Nous voulons laisser ouvert l'accès à l'enseignement supérieur aux générations de l'an 2000. Nous vous invitons à la plus grande vigilance sur les procédures d'orientation qui vont vous être présentées. Nous, personnels syndiqués au SNES-FSU, avec d'autres syndicats de personnels, d'étudiants et de lycéens, continuerons l'action dans les prochaines semaines